

La Mode intellectuelle

L'HOMME AIME-T-IL LA LIBERTÉ ?

Dans les sports, le jeune homme d'aujourd'hui a acquis le sentiment de l'équipe; dans la vie sociale, la pratique du groupement. Il lui arrive de fonder ces deux sentiments en un seul : il devient ligueur. Avant interrogé récemment des maîtres de l'enseignement supérieur...

Nous voyons, me disaient-ils, des ordes! Ce goût de la jeunesse actuelle pour l'improvisation, la participation, le mouvement, nous les pays des effets également satisfaisants. En France, il attend encore d'être apprécié et dirigé, mais une si généreuse mystique de l'obéissance suffit à nous rappeler que l'instinct premier de l'homme n'est pas la liberté.

Le professeur Pierre Janet, dans un livre, Les Débutés de l'intelligence, en dit s'applique à toutes les activités de la nature. Travers les espèces, observe que les animaux, au cours de leur vie les mêmes animaux : le troupeau n'avance que en suivant. S'il aboutit à un chemin sans issue et qu'il faille faire demi-tour, le troupeau ne se repartirait en sens contraire qu'à partir du moment où les bêtes de tête seront revenues en queue : la marche arrière en rang inverse est impossible.

Lorsque Alfred de Vigny décrivait la grandeur et la servitude militaires, il traduisait le fond même de l'espèce, qui ne peut se résigner à se conduire elle-même et ne trouve de douceur qu'à exécuter des commandements. Les morales se sont constituées pour satisfaire ce besoin de règle, éparpillant à un être, capable de tout faire, de respecter jamais ce qu'il a fait. Le devoir est parfois pénible; il est toujours une sécurité. Ceux qui le suivent ne restent pas exposés à déplorer, si mauvais soient-ils, les résultats d'une action qu'ils ne pouvaient se dispenser d'accomplir. Le choix, ou l'on veut voir notre dignité propre, nous surmène, d'abord parce qu'il exige une décision, ensuite parce qu'on peut avoir à déplorer cette décision.

Non seulement l'homme, comme l'animal, n'a que faire de la liberté, mais elle lui est intolérable.

Lorsque Alfred de Vigny décrivait la grandeur et la servitude militaires, il traduisait le fond même de l'espèce, qui ne peut se résigner à se conduire elle-même et ne trouve de douceur qu'à exécuter des commandements. Les morales se sont constituées pour satisfaire ce besoin de règle, éparpillant à un être, capable de tout faire, de respecter jamais ce qu'il a fait. Le devoir est parfois pénible; il est toujours une sécurité. Ceux qui le suivent ne restent pas exposés à déplorer, si mauvais soient-ils, les résultats d'une action qu'ils ne pouvaient se dispenser d'accomplir. Le choix, ou l'on veut voir notre dignité propre, nous surmène, d'abord parce qu'il exige une décision, ensuite parce qu'on peut avoir à déplorer cette décision.

Significative encore que la vie individuelle se révèle, à cet égard, la vie sociale. Dans un livre de haute philosophie historique, Lamouroux, nous apprend que, dans l'antiquité, la nation française ne demandait que l'égalité; après la nuit du 4 août et l'abolition des privilèges, le respect du loi restait intact, et, comme par le passé, le peuple n'aspirait qu'à être commandé, à être défendu : le trône devenait la garantie de la conquête. On avait seulement voulu que l'autorité s'exerçât de la même manière pour le monde.

Nous touchons ici, dit M. Louis Madelin, à un fait capital, à une des erreurs les plus grandes des premiers historiens de la Révolution et à la légende que, de très bonne foi, ils ont créée. Tous ont admis que le peuple, jugeant intolérable « le despotisme », aspirait à le renverser au nom de « la liberté », ce qui est la plus belle des fables.

La revue des élèves de l'École des mines. — Les élèves de l'École nationale supérieure des mines donneront leur 26<sup>e</sup> revue annuelle « O déterré... Mines, exhumation en deux actes et un prologue, le samedi 16 mars, au Centre Marcellin-Bertrand, 128 bis, rue Saint-Dominique, à 20 h. 45 précises.

Les conférences de l'Institut national agronomique. — La série des conférences données annuellement à l'Institut national agronomique, sera consacrée en 1933 à « l'agriculture et l'économie dirigée ». La première faite par M. Gaëtan Piron, aura lieu le 6 mars, sous la présidence de M. E. Cassez, ministre de l'Agriculture. M. de Felcourt, ingénieur agronome, ministre plénipotentiaire, exposera le plan général de la série des conférences et présentera M. Gaëtan Piron.

Prix littéraire. — Le prix de l'Aid aux femmes de professions libérales sera décerné à un volume de vers, le 15 mars, au cours du déjeuner qui réunira les membres du jury littéraire chez Mme Rosita.

FEUILLETON DU TEMPS

LA MUSIQUE

AU THEATRE ROYAL D'AMSTERDAM : Représentation de « Pelléas et Mélisande », drame lyrique en cinq actes et douze tableaux de Maurice Maeterlinck, musique de Claude Debussy.

AU THEATRE DE LA MADELINE : Première représentation de « Jouis du Capitole », opérette romaine en deux actes et neuf tableaux de M. Jacques Bousquet, composites de M. Albert Willemetz, musique de M. Raoul Moretti.

AU THEATRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN : Reprise de « Chanson d'Amour », comédie musicale en trois actes, livret français de M. Hugues Delorme et Léon Abric, musique de Franz Schubert, adaptée par M. Henri Berte.

D'abord il convient d'apprécier à sa valeur le récent hommage que la Société Wagner a rendu à la mémoire de Debussy. Il y a un peu plus de sept ans, cette association d'amateurs de haut goût avait organisé à Amsterdam deux représentations de Pelléas et Mélisande, d'un noble et touchant caractère. Elle vient de renouveler et d'actualiser son généreux effort. Cette fois, le chef-d'œuvre de M. Maurice Maeterlinck et de Claude Debussy nous est apparu, sur le théâtre royal d'Amsterdam, avec des reflets particuliers, dans des nuances presque neuves. La statue a été dégagée, dressée dans son entier et définitive beauté.

En assistant à la soirée, j'allais de surprise en surprise. La partition de Debussy s'éclaircit graduellement ont été enregistrées dans le matériel d'orchestre actuellement en usage à l'Opéra-Comique. Il serait bon d'en vérifier la teneur avec, en regard, la partition où Debussy a consigné ses dernières indications et recommandations. M. Pierre Montoux s'est efforcé de communiquer à l'éditeur de Pelléas et Mélisande le texte si soigneusement révisé par Claude Debussy lui-même. Les passages expurgés ou embellis du chef-d'œuvre se retrouvent dans les éditions à venir.

Grâce à ces arrangements progressifs, la partition de Pelléas et Mélisande a été animée d'un intérêt nouveau. Elle nous a paru plus poignante et plus belle de simplicité. On est dit de la musique de chambre. Gaston Carraud avait eu raison d'écrire, au lendemain de la première à Paris, que Debussy « est un classique, il a des classiques la lucidité, le tact, le sens de la mesure et des proportions ». Le regret de l'éditeur n'avait soutenu cette opinion contre tous les traditionalistes ameutés et, affirme-t-on, contre Debussy lui-même, qui proclamait alors son ambition d'originalité.

M. Pierre Montoux a traduit le chef-d'œuvre à l'orchestre, avec une souplesse, un liant, une tendre vigilance, dont nous étions profondément émus. Il a recherché inlassablement la perfection du détail, tout en éplorant la poésie intérieure et les grands mystères de cette musique, les fondements de son langage, qui à Pelléas et Mélisande ne se saisisse qu'à la centième représentation de son chef-d'œuvre, il y a vingt-deux ans, il remaniant encore les parties d'orchestre. Au terme de sa carrière, il continuait de les rajuster et rectifier. Admirable conscience d'un grand artiste, qui passait, aux yeux de ses adversaires, pour innover avec caprice, rage et désordre.

J'ai examiné à loisir la partition d'orchestre de Pelléas et Mélisande, aujourd'hui en la possession de M. Pierre Montoux. Claude Debussy y avait reporté ses corrections successives, tantôt au crayon noir, tantôt au crayon bleu, tantôt à l'encre rouge. On est frappé par le souci dévorant qu'il avait de son art. Il ne songeait qu'à mieux assortir et nouer ses bouquets d'harmonies, à doser plus justement ses sonorités, à varier et fixer ses jeux de timbres, à condenser, par ses expressions orchestrales. Plusieurs mouvements ont été modifiés avec à-propos. Si la déclamation chantée est restée telle qu'à l'origine, de nombreux changements ont été introduits avec bonheur dans l'instrumentation. M. Pierre Montoux était donc fondé à écrire : « Cette représentation de Pelléas, tant pour les musiciens que pour les musicographes, peut apparaître un peu comme une première audition. »

Je suis bien que ce soit des réfections graduelles ont été enregistrées dans le matériel d'orchestre actuellement en usage à l'Opéra-Comique. Il serait bon d'en vérifier la teneur avec, en regard, la partition où Debussy a consigné ses dernières indications et recommandations. M. Pierre Montoux s'est efforcé de communiquer à l'éditeur de Pelléas et Mélisande le texte si soigneusement révisé par Claude Debussy lui-même. Les passages expurgés ou embellis du chef-d'œuvre se retrouvent dans les éditions à venir.

révolutionnaire conduit à l'anarchie, qui laisse l'individu à découvert devant son propre destin : c'est pourquoi, par une oscillation presque pendulaire, l'autorité doit se rétablir avec une violence égale à celle qu'elle tomba le désordre. Telles la gerbe dénouée ne correspond pas seulement à une exigence politique, mais à un besoin moral. Napoléon décourrit simplement la confusion qui avait été faite entre l'égalité, à laquelle tenait la nation, et la liberté, dont elle ne se souciait point.

LA VIE ÉCONOMIQUE

Les négociations commerciales franco-espagnoles. — Le ministère du commerce communique la note suivante : Des négociations commerciales étaient en cours entre la France et l'Espagne depuis le mois de décembre, pour le renouvellement de l'arrangement du 6 mars 1931. Le gouvernement espagnol n'ayant pas jugé suffisantes les dernières concessions qui lui ont été faites et qui représentaient un effort maximum que pouvait imposer le gouvernement français, celui-ci qui n'avait pas reçu par ailleurs satisfaction, en ce qui concerne ses demandes essentielles, a estimé qu'il devenait inutile de poursuivre les discussions de Madrid.

La chambre de commerce espagnole de Paris. — Le bureau de la chambre de commerce espagnole de Paris est constitué, pour l'année 1933, de la manière suivante : Président : M. Antonio Arbona; 1<sup>er</sup> vice-président : José de Prada; 2<sup>e</sup> vice-président : le comte de Bona; secrétaire général : Basilio Costa; vice-secrétaires généraux : M. Pio Fernandez; trésorier : M. Eduardo Fernandez; vice-trésorier : M. Manuel Gonzalez de Andia; commissaire aux comptes : M. Santiago Jodra; vice-commissaire aux comptes : M. Juan Pina; bibliothécaire : M. Léon Sarasqueta.

La cérémonie de l'installation du nouveau président des États-Unis, M. Cleveland, a eu lieu hier à Washington.

On télégraphie de Moscou que le bourreau Frolow, qui exécuta les assassins du tsar Alexandre II, a été arrêté. Il acceptait des visites sous le pseudonyme de 200, rue de la République, sous des documents, facilitant l'évasion des prisonniers et autres services.

A propos du doyen des pasteurs de France. — Dans les lignes néologiques relatives au décès, à l'âge de 85 ans, du pasteur Rochrich, d'Elbour, nous avions annoncé que le défunt était doyen non seulement de tous les pasteurs luthériens, mais de tous les pasteurs protestants de France. Un abonné du Temps nous envoie à cet égard une rectification intéressante. Un pasteur, absent ce jour-là et qui l'est depuis plus d'un demi-siècle, a réalisé ses 85 ans depuis plusieurs mois. Il s'agit de M. L.-A. Gervais, en retraite, à Montpeller, pasteur honoraire et ancien président du Consistoire de la paroisse de la Madeleine (Lot-et-Garonne), président honoraire de l'Association fraternelle des pasteurs libéraux de France. A Marseille, l'ancien pasteur de Marsillargues (Hérault), médaillé de 1870, est âgé de 88 ans. A Montauban, le doyen Breton, qui fut pasteur avant d'occuper la chaire d'hébreu à la faculté de théologie de cette ville, est parvenu à l'âge de 94 ans, en parfaite santé physique et mentale. D'autres cas pourraient peut-être encore être cités.

ECHOS ET INFORMATIONS

IL Y A UN DEMI-SIÈCLE

Lu dans le Temps du vendredi 6 mars 1885 :

La cérémonie de l'installation du nouveau président des États-Unis, M. Cleveland, a eu lieu hier à Washington.

On télégraphie de Moscou que le bourreau Frolow, qui exécuta les assassins du tsar Alexandre II, a été arrêté. Il acceptait des visites sous le pseudonyme de 200, rue de la République, sous des documents, facilitant l'évasion des prisonniers et autres services.

A propos du doyen des pasteurs de France. — Dans les lignes néologiques relatives au décès, à l'âge de 85 ans, du pasteur Rochrich, d'Elbour, nous avions annoncé que le défunt était doyen non seulement de tous les pasteurs luthériens, mais de tous les pasteurs protestants de France. Un abonné du Temps nous envoie à cet égard une rectification intéressante. Un pasteur, absent ce jour-là et qui l'est depuis plus d'un demi-siècle, a réalisé ses 85 ans depuis plusieurs mois. Il s'agit de M. L.-A. Gervais, en retraite, à Montpeller, pasteur honoraire et ancien président du Consistoire de la paroisse de la Madeleine (Lot-et-Garonne), président honoraire de l'Association fraternelle des pasteurs libéraux de France. A Marseille, l'ancien pasteur de Marsillargues (Hérault), médaillé de 1870, est âgé de 88 ans. A Montauban, le doyen Breton, qui fut pasteur avant d'occuper la chaire d'hébreu à la faculté de théologie de cette ville, est parvenu à l'âge de 94 ans, en parfaite santé physique et mentale. D'autres cas pourraient peut-être encore être cités.

ACADÉMIES, UNIVERSITÉS, ÉCOLES

Académie des sciences

Une maladie des champignons. — M. Constantin présente une note de M. J. Chaze et A. Sarazin sur la maladie des champignons de couche appelée « mole ». Les auteurs démontrent que l'invasion à l'intérieur des cordons mycéliens affectés par des conditions culturales défavorables, ce qui permet d'envisager des moyens de lutte contre la maladie.

Le paludisme des oiseaux. — M. E. Brumpt, dans une note communiquée par M. Lapique, décrit, sous le nom de Plasmodium paduae, un nouvel hématozoaire observé chez un oiseau, le paludisme des oiseaux, inculcable au serin, pour rendre de grands services pour mesurer la valeur de divers produits thérapeutiques.

Les venins de l'urémie. — M. Desprez présente, au nom de Mme Phisailx, de MM. A. Boutaric et J. Bouchard, une note où ces auteurs différencient les venins de l'urémie, en fonction de la présence de l'urane et ceux qui la diminuent. Le mode d'action des uns est différent de celui des autres.

Chimie organique. — MM. Ch. Dufraisse et M. Badoche, dans une note présentée par M. Delépine, ont étudié les propriétés de synthèse qui résultent de l'absorption de la lumière par le tétraphénylphosphore en solution. Suivant les solvants utilisés, le système de bandes se déplace dans le spectre, avec une variation corrélative de la couleur. Il est dénoté qu'il y a pas combinaison du corps coloré avec le solvant.

Autres communications. — M. Desprez présente une communication de Mlle André Drillon sur la calomnie étudiée dans l'hémolyse des crustacés brachyopes. M. Bertrand communique une note de M. Georges Lecoq sur la présence de matières siliceuses dans les tissus animaux.

Présentation d'ouvrages. — M. Maurice d'Ocagne présente un ouvrage de M. Emile Lévy intitulé : Gravitation, lumière et électromagnétisme, pour lequel il a écrit une préface.

Les grandes écoles

La revue des élèves de l'École des mines. — Les élèves de l'École nationale supérieure des mines donneront leur 26<sup>e</sup> revue annuelle « O déterré... Mines, exhumation en deux actes et un prologue, le samedi 16 mars, au Centre Marcellin-Bertrand, 128 bis, rue Saint-Dominique, à 20 h. 45 précises.

Les conférences de l'Institut national agronomique. — La série des conférences données annuellement à l'Institut national agronomique, sera consacrée en 1933 à « l'agriculture et l'économie dirigée ». La première faite par M. Gaëtan Piron, aura lieu le 6 mars, sous la présidence de M. E. Cassez, ministre de l'Agriculture. M. de Felcourt, ingénieur agronome, ministre plénipotentiaire, exposera le plan général de la série des conférences et présentera M. Gaëtan Piron.

Prix littéraire

Le prix de l'Aid aux femmes de professions libérales sera décerné à un volume de vers, le 15 mars, au cours du déjeuner qui réunira les membres du jury littéraire chez Mme Rosita.

Naissances

M. P. de Font-Réault, auditeur au Conseil d'Etat, et Mme née Varet font part de la naissance de leur fille Jacqueline.

Nécrologie

On annonce la mort de M. Paul Fousse, pieusement décédé à son domicile à Paris, le 5 mars, au Roule. Les obsèques seront célébrées jeudi 7 mars à 10 h. 30 précises en l'église Saint-Philippe du Roule, où l'on se réunira. Ni fleurs ni couronnes. Le présent avis tient lieu d'invitation.

Remerciements

Les familles Alfred Lévy, Paul Salmon et Georges Salmon expriment leurs vifs remerciements aux nombreux témoins de sympathie qui leur ont été adressés à l'occasion de leur grand deuil.

Nouvelles diverses

Le président de la République, qui accompagnait le vice-amiral Le Bigot, de sa suite militaire, a honoré de sa présence, la nuit dernière, le 9<sup>e</sup> bal de la médecine française, donné au profit de la Société des veuves et orphelins de médecins, au Centre Marcellin-Berthelot, rue Saint-Dominique. M. Albert Lebrun a été reçu à son arrivée par M. Queuille, ministre de la santé publique et par le docteur Sirey, président de l'Académie de médecine, président de la société.

M. Georges Mandel vient de décider que dans les travaux exécutés pour le service de l'administration des postes, l'emploi de la machine à vapeur de la main-d'œuvre française. Il ne sera pas de commandes ou de marchés qu'avec les maisons ou entreprises qui s'y engageront par un article spécial du cahier des charges.

Aux termes d'un arrêté qui paraît ce matin au Journal officiel, M. Paul Berthelot, en même temps qu'il a été nommé directeur administratif de l'Assistance publique de Saint-Anne, en remplacement de M. Hedin, décédé.

Le bal des nations, organisé par l'Association des écoliers volontaires étrangers dans l'armée française, et qui constitue l'un des événements mondains les plus en vogue, aura lieu, cette année samedi 9 mars, dans les salons de la salle Hoche, 9, avenue Hoche, sous la présidence effective du général Gouraud, gouverneur militaire de Paris.

MM. Masson et Ricou la scène en question avait été établie.

Au cours de la première de ces soirées mémorables, j'ai été émerveillé par l'attitude des auditeurs hollandais. Un public considérable se pressait dans la salle. L'exécution de Pelléas et Mélisande fut écoutée d'un bout à l'autre avec une religieuse ferveur. A la fin de la séance, tous les spectateurs, au lieu de se précipiter vers les portes, se levèrent et applaudirent. M. Pierre Montoux et ses interprètes, ils ne quittèrent leurs places respectives qu'après avoir fait lever le rideau une dizaine de fois. Personne ne s'était vivifié sur la valeur du chef-d'œuvre français, vivifié et ressuscité dans sa fleur.

Le docteur J.-P. Van Thienen, président de la société Wagner, n'a d'autre intérêt que celui de l'art lyrique. Il a su faire de son association un espoir de patriotes, et il l'accueille avec méthode et piété les œuvres les plus marquantes de la musique. Lorsqu'il s'agit de Pelléas et Mélisande, il s'est appliqué avec plus de zèle encore à sa tâche d'édification et de dévouement. J'ajoute qu'une brillante part d'initiative, dans les manifestations en faveur de notre école, revient au docteur Paul Gronheim, l'actif et éminent administrateur délégué de la Société Wagner.

Est-ce que parce que le poème dramatique de M. Maurice Maeterlinck a été conçu en Flandre que Pelléas nous a semblé avoir trouvé son cadre le plus favorable au théâtre royal d'Amsterdam? On dirait que les personnages du chef-d'œuvre de M. Maurice Maeterlinck et de Claude Debussy revivent avec plus d'intensité dans les brumes argentées des rivages du nord, devant les perspectives flottantes du Zinderzand. Ils sont plus lourds de signification dans ce air marin, traversé de courants cristallins balayés de nuages irisés. Nous entendons, à côté et au-dessus de l'action, comme des chuchotements d'âmes.

La représentation de Pelléas que j'ai vue dans ces conditions n'atteignait pas seulement au plus profond de notre cœur, elle répondait aussi, j'en suis sûr, au premier vœu de Claude Debussy. Au début, le grand musicien ne voulait faire exécuter sa partition qu'au sein de deux ans, au cercle de la Société Wagner.

Comme il est difficile de trouver un public qui comprenne et aime la musique, il est difficile de trouver un public qui comprenne et aime la musique. M. Maurice Maeterlinck a été conçu en Flandre que Pelléas nous a semblé avoir trouvé son cadre le plus favorable au théâtre royal d'Amsterdam? On dirait que les personnages du chef-d'œuvre de M. Maurice Maeterlinck et de Claude Debussy revivent avec plus d'intensité dans les brumes argentées des rivages du nord, devant les perspectives flottantes du Zinderzand. Ils sont plus lourds de signification dans ce air marin, traversé de courants cristallins balayés de nuages irisés. Nous entendons, à côté et au-dessus de l'action, comme des chuchotements d'âmes.

La représentation de Pelléas que j'ai vue dans ces conditions n'atteignait pas seulement au plus profond de notre cœur, elle répondait aussi, j'en suis sûr, au premier vœu de Claude Debussy. Au début, le grand musicien ne voulait faire exécuter sa partition qu'au sein de deux ans, au cercle de la Société Wagner.

Comme il est difficile de trouver un public qui comprenne et aime la musique, il est difficile de trouver un public qui comprenne et aime la musique. M. Maurice Maeterlinck a été conçu en Flandre que Pelléas nous a semblé avoir trouvé son cadre le plus favorable au théâtre royal d'Amsterdam? On dirait que les personnages du chef-d'œuvre de M. Maurice Maeterlinck et de Claude Debussy revivent avec plus d'intensité dans les brumes argentées des rivages du nord, devant les perspectives flottantes du Zinderzand. Ils sont plus lourds de signification dans ce air marin, traversé de courants cristallins balayés de nuages irisés. Nous entendons, à côté et au-dessus de l'action, comme des chuchotements d'âmes.

La représentation de Pelléas que j'ai vue dans ces conditions n'atteignait pas seulement au plus profond de notre cœur, elle répondait aussi, j'en suis sûr, au premier vœu de Claude Debussy. Au début, le grand musicien ne voulait faire exécuter sa partition qu'au sein de deux ans, au cercle de la Société Wagner.

Comme il est difficile de trouver un public qui comprenne et aime la musique, il est difficile de trouver un public qui comprenne et aime la musique. M. Maurice Maeterlinck a été conçu en Flandre que Pelléas nous a semblé avoir trouvé son cadre le plus favorable au théâtre royal d'Amsterdam? On dirait que les personnages du chef-d'œuvre de M. Maurice Maeterlinck et de Claude Debussy revivent avec plus d'intensité dans les brumes argentées des rivages du nord, devant les perspectives flottantes du Zinderzand. Ils sont plus lourds de signification dans ce air marin, traversé de courants cristallins balayés de nuages irisés. Nous entendons, à côté et au-dessus de l'action, comme des chuchotements d'âmes.

La représentation de Pelléas que j'ai vue dans ces conditions n'atteignait pas seulement au plus profond de notre cœur, elle répondait aussi, j'en suis sûr, au premier vœu de Claude Debussy. Au début, le grand musicien ne voulait faire exécuter sa partition qu'au sein de deux ans, au cercle de la Société Wagner.

Comme il est difficile de trouver un public qui comprenne et aime la musique, il est difficile de trouver un public qui comprenne et aime la musique. M. Maurice Maeterlinck a été conçu en Flandre que Pelléas nous a semblé avoir trouvé son cadre le plus favorable au théâtre royal d'Amsterdam? On dirait que les personnages du chef-d'œuvre de M. Maurice Maeterlinck et de Claude Debussy revivent avec plus d'intensité dans les brumes argentées des rivages du nord, devant les perspectives flottantes du Zinderzand. Ils sont plus lourds de signification dans ce air marin, traversé de courants cristallins balayés de nuages irisés. Nous entendons, à côté et au-dessus de l'action, comme des chuchotements d'âmes.

La représentation de Pelléas que j'ai vue dans ces conditions n'atteignait pas seulement au plus profond de notre cœur, elle répondait aussi, j'en suis sûr, au premier vœu de Claude Debussy. Au début, le grand musicien ne voulait faire exécuter sa partition qu'au sein de deux ans, au cercle de la Société Wagner.

Comme il est difficile de trouver un public qui comprenne et aime la musique, il est difficile de trouver un public qui comprenne et aime la musique. M. Maurice Maeterlinck a été conçu en Flandre que Pelléas nous a semblé avoir trouvé son cadre le plus favorable au théâtre royal d'Amsterdam? On dirait que les personnages du chef-d'œuvre de M. Maurice Maeterlinck et de Claude Debussy revivent avec plus d'intensité dans les brumes argentées des rivages du nord, devant les perspectives flottantes du Zinderzand. Ils sont plus lourds de signification dans ce air marin, traversé de courants cristallins balayés de nuages irisés. Nous entendons, à côté et au-dessus de l'action, comme des chuchotements d'âmes.

Œuvres sociales

Le maître Znosko-Borovsky donnera, lundi soir 18 mars à 9 heures, au cercle russe d'échecs (soif Aux armes de la Ville, place de l'Hôtel-de-Ville, Paris), une conférence sur le tournoi international d'échecs de Moscou, qui s'achèvera le 15 mars.

Cours et conférences

Mme Dussane triomphait, hier, à l'Université des Américains avec une conférence sur un sujet, qu'elle sut rendre pathétique autant que spirituelle, et qui empara le public. Elle présenta une Marguerite des Marguerites à l'âme brûlante, toute tendresse, tout dévouement, et qui rayonna d'un éclat sur la Benvenuto.

Le maître Znosko-Borovsky donnera, lundi soir 18 mars à 9 heures, au cercle russe d'échecs (soif Aux armes de la Ville, place de l'Hôtel-de-Ville, Paris), une conférence sur le tournoi international d'échecs de Moscou, qui s'achèvera le 15 mars.

Mme Dussane triomphait, hier, à l'Université des Américains avec une conférence sur un sujet, qu'elle sut rendre pathétique autant que spirituelle, et qui empara le public. Elle présenta une Marguerite des Marguerites à l'âme brûlante, toute tendresse, tout dévouement, et qui rayonna d'un éclat sur la Benvenuto.

Le maître Znosko-Borovsky donnera, lundi soir 18 mars à 9 heures, au cercle russe d'échecs (soif Aux armes de la Ville, place de l'Hôtel-de-Ville, Paris), une conférence sur le tournoi international d'échecs de Moscou, qui s'achèvera le 15 mars.

Mme Dussane triomphait, hier, à l'Université des Américains avec une conférence sur un sujet, qu'elle sut rendre pathétique autant que spirituelle, et qui empara le public. Elle présenta une Marguerite des Marguerites à l'âme brûlante, toute tendresse, tout dévouement, et qui rayonna d'un éclat sur la Benvenuto.

Le maître Znosko-Borovsky donnera, lundi soir 18 mars à 9 heures, au cercle russe d'échecs (soif Aux armes de la Ville, place de l'Hôtel-de-Ville, Paris), une conférence sur le tournoi international d'échecs de Moscou, qui s'achèvera le 15 mars.

Mme Dussane triomphait, hier, à l'Université des Américains avec une conférence sur un sujet, qu'elle sut rendre pathétique autant que spirituelle, et qui empara le public. Elle présenta une Marguerite des Marguerites à l'âme brûlante, toute tendresse, tout dévouement, et qui rayonna d'un éclat sur la Benvenuto.

Le maître Znosko-Borovsky donnera, lundi soir 18 mars à 9 heures, au cercle russe d'échecs (soif Aux armes de la Ville, place de l'Hôtel-de-Ville, Paris), une conférence sur le tournoi international d'échecs de Moscou, qui s'achèvera le 15 mars.

Mme Dussane triomphait, hier, à l'Université des Américains avec une conférence sur un sujet, qu'elle sut rendre pathétique autant que spirituelle, et qui empara le public. Elle présenta une Marguerite des Marguerites à l'âme brûlante, toute tendresse, tout dévouement, et qui rayonna d'un éclat sur la Benvenuto.

Le maître Znosko-Borovsky donnera, lundi soir 18 mars à 9 heures, au cercle russe d'échecs (soif Aux armes de la Ville, place de l'Hôtel-de-Ville, Paris), une conférence sur le tournoi international d'échecs de Moscou, qui s'achèvera le 15 mars.

Mme Dussane triomphait, hier, à l'Université des Américains avec une conférence sur un sujet, qu'elle sut rendre pathétique autant que spirituelle, et qui empara le public. Elle présenta une Marguerite des Marguerites à l'âme brûlante, toute tendresse, tout dévouement, et qui rayonna d'un éclat sur la Benvenuto.

Le maître Znosko-Borovsky donnera, lundi soir 18 mars à 9 heures, au cercle russe d'échecs (soif Aux armes de la Ville, place de l'Hôtel-de-Ville, Paris), une conférence sur le tournoi international d'échecs de Moscou, qui s'achèvera le 15 mars.

Mme Dussane triomphait, hier, à l'Université des Américains avec une conférence sur un sujet, qu'elle sut rendre pathétique autant que spirituelle, et qui empara le public. Elle présenta une Marguerite des Marguerites à l'âme brûlante, toute tendresse, tout dévouement, et qui rayonna d'un éclat sur la Benvenuto.

Le maître Znosko-Borovsky donnera, lundi soir 18 mars à 9 heures, au cercle russe d'échecs (soif Aux armes de la Ville, place de l'Hôtel-de-Ville, Paris), une conférence sur le tournoi international d'échecs de Moscou, qui s'achèvera le 15 mars.

Mme Dussane triomphait, hier, à l'Université des Américains avec une conférence sur un sujet, qu'elle sut rendre pathétique autant que spirituelle, et qui empara le public. Elle présenta une Marguerite des Marguerites à l'âme brûlante, toute tendresse, tout dévouement, et qui rayonna d'un éclat sur la Benvenuto.

Le maître Znosko-Borovsky donnera, lundi soir 18 mars à 9 heures, au cercle russe d'échecs (soif Aux armes de la Ville, place de l'Hôtel-de-Ville, Paris), une conférence sur le tournoi international d'échecs de Moscou, qui s'achèvera le 15 mars.

Mme Dussane triomphait, hier, à l'Université des Américains avec une conférence sur un sujet, qu'elle sut rendre pathétique autant que spirituelle, et qui empara le public. Elle présenta une Marguerite des Marguerites à l'âme brûlante, toute tendresse, tout dévouement, et qui rayonna d'un éclat sur la Benvenuto.

Le maître Znosko-Borovsky donnera, lundi soir 18 mars à 9 heures, au cercle russe d'échecs (soif Aux armes de la Ville, place de l'Hôtel-de-Ville, Paris), une conférence sur le tournoi international d'échecs de Moscou, qui s'achèvera le 15 mars.

Mme Dussane triomphait, hier, à l'Université des Américains avec une conférence sur un sujet, qu'elle sut rendre pathétique autant que spirituelle, et qui empara le public. Elle présenta une Marguerite des Marguerites à l'âme brûlante, toute tendresse, tout dévouement, et qui rayonna d'un éclat sur la Benvenuto.

Le maître Znosko-Borovsky donnera, lundi soir 18 mars à 9 heures, au cercle russe d'échecs (soif Aux armes de la Ville, place de l'Hôtel-de-Ville, Paris), une conférence sur le tournoi international d'échecs de Moscou, qui s'achèvera le 15 mars.

Mme Dussane triomphait, hier, à l'Université des Américains avec une conférence sur un sujet, qu'elle sut rendre pathétique autant que spirituelle, et qui empara le public. Elle présenta une Marguerite des Marguerites à l'âme brûlante, toute tendresse, tout dévouement, et qui rayonna d'un éclat sur la Benvenuto.

Le maître Znosko-Borovsky donnera, lundi soir 18 mars à 9 heures, au cercle russe d'échecs (soif Aux armes de la Ville, place de l'Hôtel-de-Ville, Paris), une conférence sur le tournoi international d'échecs de Moscou, qui s'achèvera le 15 mars.

Mme Dussane triomphait, hier, à l'Université des Américains avec une conférence sur un sujet, qu'elle sut rendre pathétique autant que spirituelle, et qui empara le public. Elle présenta une Marguerite des Marguerites à l'âme brûlante, toute tendresse, tout dévouement, et qui rayonna d'un éclat sur la Benvenuto.

Le maître Znosko-Borovsky donnera, lundi soir 18 mars à 9 heures, au cercle russe d'échecs (soif Aux armes de la Ville, place de l'Hôtel-de-Ville, Paris), une conférence sur le tournoi international d'échecs de Moscou, qui s'achèvera le 15 mars.

Mme Dussane triomphait, hier, à l'Université des Américains avec une conférence sur un sujet, qu'elle sut rendre pathétique autant que spirituelle, et qui empara le public. Elle présenta une Marguerite des Marguerites à l'âme brûlante, toute tendresse, tout dévouement, et qui rayonna d'un éclat sur la Benvenuto.

Le maître Znosko-Borovsky donnera, lundi soir 18 mars à 9 heures, au cercle russe d'échecs (soif Aux armes de la Ville, place de l'Hôtel-de-Ville, Paris), une conférence sur le tournoi international d'échecs de Moscou, qui s'achèvera le 15 mars.

Mme Dussane triomphait, hier, à l'Université des Américains avec une conférence sur un sujet, qu'elle sut rendre pathétique autant que spirituelle, et qui empara le public. Elle présenta une Marguerite des Marguerites à l'âme brû